

Jésus selon Marc

Un titre (1.1) : « *Commencement de la bonne nouvelle de Jésus, Christ, Fils de Dieu* »

Pas de mention d'auteur. Pourquoi alors parler d'Évangile de Marc ?

Qui était Marc ?

Marc n'est pas l'un des 12 disciples de Jésus, mais on le rencontre plusieurs fois dans les débuts de l'Église. Luc, Paul, Pierre le citent dans leurs écrits. De quoi tendre l'oreille.

Luc rapporte que dans les années suivant la mort de Jésus, Hérode Agrippa 1^{er} fait jeter Pierre en prison. Pendant la nuit, un ange le fait sortir miraculeusement. *Actes 12.12* : « *Après réflexion, il se rendit à la maison de Marie, mère de Jean surnommé Marc* ». Pierre avait donc ses habitudes dans cette famille. Si Luc prend soin de citer Marc parmi d'autres restés anonymes, c'est qu'il n'est pas un inconnu.

Pierre, n'hésitera pas à écrire plus tard : « *Marc, mon fils* ». Certainement son fils spirituel, en tout cas un intime.

Le livre des Actes évoque le rôle actif de Marc dans la diffusion de la Bonne Nouvelle de Jésus en compagnie de Paul et Barnabas, avant qu'il décide de ne pas continuer à suivre Paul. Il fallait que Marc ait du caractère pour oser s'opposer à l'autorité d'un Paul décidant pour lui ! Plus tard, malgré cet épisode mal vécu, Paul reconnaîtra en Marc un collègue précieux, n'hésitant pas à le recommander à plusieurs reprises : « *il m'est fort utile pour le service* » ; « *il me soutient en prison* » ; « *s'il vient chez vous, recevez-le bien* »

Finalement, Marc apparaît comme proche des apôtres, et surtout intime de Pierre, figure majeure de l'Église naissante.

Mais pourquoi attribuer ce texte à Marc ?

Dans les années où Pierre mourait en martyr, naissait Papias, qui devint responsable de l'Église d'Hiérapolis, actuellement en Turquie. Papias tenait à rencontrer ceux, encore vivants, qui avaient connu Jésus. Il préférait leur témoignage direct à certains écrits qui circulaient, pas toujours fiables. L'un de ces témoins lui recommanda néanmoins le texte attribué à Marc. Après s'être renseigné, Papias arriva à cette conclusion : « *Marc n'avait pas entendu ni accompagné le Seigneur, mais plus tard, il a accompagné Pierre. Marc n'a eu qu'un seul dessein, celui de ne rien laisser de côté de ce qu'il avait entendu de Pierre et de ne tromper en rien dans ce qu'il rapportait* ».

Marc a donc rassemblé ce que Pierre enseignait sur ce qu'il avait vu et entendu de Jésus. Une validation de poids de l'Évangile selon Marc (un peu l'Évangile selon Pierre !).

Marc réussit la prouesse de résumer 700 ans d'attente du Messie en quelques lignes

1.1 : Commencement de la bonne nouvelle de Jésus, Christ, Fils de Dieu

1.2 Dans le livre du prophète Ésaïe, il est écrit : « Voici que j'envoie mon messager devant toi, pour t'ouvrir le chemin. (Esaïe 40.3) condensée avec une parole de Malachie quelque 300 ans plus tard :

3 C'est la voix d'un homme qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, faites-lui des sentiers bien droits ! ».

Puis 400 ans plus tard : *4 Jean parut !*

Dès le titre, Marc se révèle le champion de la brièveté... Pas étonnant qu'il ait éprouvé des difficultés à s'entendre avec Paul, le champion des phrases interminables ! Suivent 2 citations :

Et après quelques lignes sur Jean Baptiste, surgit Jésus déjà adulte : *1.9 « En ces jours-là, Jésus vint de Nazareth, une localité de Galilée, et Jean le baptisa dans le Jourdain ».*

Voilà la période de l'Avent expédiée ! Frustrant ! Avec Marc, les 1ers chrétiens n'ont pas droit à la fameuse ambiance de Noël. Il faudra attendre les récits de Matthieu et Luc pour en savoir davantage.

Marc a d'autres priorités. Rappelons-nous les interrogations de Papias à propos de ce qui circulait sur Jésus : certains témoignages solides mais aussi des histoires arrangées. Pour Marc, il est urgent de consigner l'essentiel des témoignages vécus des apôtres, Pierre tout particulièrement.

L'essentiel est que Jésus est le Commencement d'une bonne nouvelle

Un commencement pourtant dans la parfaite continuité de l'AT

D'abord Jean, le prophète-messager tirant sa légitimité de l'AT :

4 Jean parut alors dans le désert ; il baptisait et proclamait : « Changez de vie, faites-vous baptiser et Dieu pardonnera vos péchés. »

Puis Jésus :

15 Jésus : « Le moment favorable est venu, disait-il, et le règne de Dieu est tout proche ! Changez de vie et croyez à la bonne nouvelle ! »

Pratiquement la même annonce : Dieu est accessible en changeant de vie. Mais Jean précise qu'il n'y a aucune comparaison possible entre leurs personnes : *7 « Il vient après moi celui qui est plus puissant que moi... »*. C'est Jésus qui incarne la bonne nouvelle. Jean annonce la bonne nouvelle qui vient, Jésus en est la concrétisation.

D'ailleurs leurs parcours divergent très vite :

14 : « Jésus alla dans la Galilée ; il prêchait la bonne nouvelle de Dieu ».

Jean-Baptiste a limité son action aux rives du Jourdain. Jésus va transgresser les limites de la sainte Judée. Il était pourtant clair pour tous que Dieu résidait à Jérusalem, dans son Temple.

En quelques mots, Marc fait exploser des siècles de certitudes : le Messie attendu prêche la bonne nouvelle de Dieu... en Galilée. Marc ne peut pourtant ignorer que Jésus s'est déplacé ailleurs qu'en Galilée. Mais il souligne que quelque chose de neuf est vraiment en train de naître : Jésus s'affranchit des traditions et pesanteurs religieuses.

Marc n'a encore rien dit sur Jésus qu'il met d'entrée la priorité sur un titre : Fils de Dieu.

1.11 (Baptême de Jésus) Une voix se fit entendre des cieux : « Tu es mon fils bien-aimé ; en toi je trouve toute ma joie ».

Pas de doute : cette filiation a une priorité absolue sur sa filiation humaine. Peu importe sa mère et son père adoptif, Jésus est, avant toute chose, le Fils bien aimé de Dieu. Tant pis pour la belle histoire de sa naissance, Marc n'aura de cesse de rappeler ce titre.

Ainsi lors de la transfiguration de Jésus.

9.7 une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon fils bien-aimé, écoutez-le ! »

Et alors qu'il s'apprête à clore son récit, Marc relate :

15.39 Le centurion qui se tenait en face de Jésus, vit comment il était mort et dit : « Cet homme était vraiment Fils de Dieu ! ».

Du début à la fin, Marc organise son récit autour de ce centre : Jésus est le Fils de Dieu.

Et Jésus le Christ, le Messie annoncé par les prophètes ?

Marc n'oublie pas cet autre titre de Jésus dès la première phrase. Mais il souligne aussi combien Jésus est frileux sur ce terme :

8.29-30 « Et vous, leur demandait Jésus, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Pierre lui répondit : « Tu es le Christ ! » Alors, Jésus leur ordonna sévèrement de ne parler de lui à personne.

Réaction surprenante... qui se précise un peu plus loin :

12.35 Alors que Jésus enseignait dans le temple, il posa cette question : « Comment les spécialistes des Écritures peuvent-ils dire que le Christ est fils de David ? ... 37 David lui-même l'appelle "Seigneur" : d'où vient alors qu'il soit son fils ? ». Le Christ n'est pas simplement un successeur du grand David.

Mais, alors que sa fin approche, Jésus confirme qu'il est bien le Messie, le Christ :

14.61-62 Mais Jésus se taisait, il ne répondait rien. Le grand-prêtre l'interrogea de nouveau : « Es-tu le Christ, le fils de celui que nous bénissons ? » Jésus répondit : « Oui, je le suis ! Et vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite de celui qui est puissant et venir parmi les nuées du ciel. »

Tous ses titres réunis confirmés par ses ultimes paroles !

Jésus ne veut pas être réduit au rôle de Messie tel que la population l'attend : un Roi comme David dont il est censé descendre. Un Roi qui réglerait tous les problèmes, chasserait l'occupant païen et apporterait une vie paisible. Jésus a lutté contre les fausses idées sur sa personne. En mettant la priorité sur Jésus Fils de Dieu, plus que Messie annoncé par les prophètes, Marc a transcrit le souci de Jésus : désamorcer une vision faussée de sa personne.

Le Messie n'est pas celui que vous aviez imaginé !

Jésus Fils de l'Homme

S'il est un titre dont Jésus s'est prévalu sans retenue, c'est bien celui-là : Fils de l'Homme, autrement dit : humain, fils d'homme. Pourquoi Marc est-il resté si discret sur cet aspect de cette nature humaine, en particulier la vie familiale de Jésus ? Cette discrétion est éclairée par le récit qu'il fait d'un épisode vécu par Jésus dans la synagogue de Nazareth :

6.3 *(Les gens s'interrogent) N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, et le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon ? Ses sœurs ne vivent-elles pas ici parmi nous ? ...*

Et dans la foulée, un constat dramatique :

Cela les empêchait de croire en lui.

Un Jésus dont on croit savoir l'essentiel sans avoir besoin de chercher plus loin, l'enfant de Marie. Marc n'a pas connu l'imagerie qu'on en a tiré dans nos Noëls, mais il craignait déjà qu'on perde de vue le Jésus Fils de Dieu.

Jésus Fils de Dieu, c'est plus qu'un titre

Jésus n'est-il pas trop souvent pour nous d'abord un messie ? Un messie à notre dimension et à notre disposition, qui devrait régler nos problèmes petits et grands à coups d'interventions miraculeuses ?

Ou bien un Jésus tellement humain qu'on en oublie son autorité. L'ami presque copain, à notre disposition, idéal quand tout ne va pas comme on voudrait. Bien sûr, Jésus a dit « vous êtes mes amis » ... ajoutant « si vous faites ce que je vous commande ! ». Jésus, mon ami, a autorité ; la relation ne se limite pas à une relation humaine « horizontale ».

Le titre de Fils de Dieu, lui, échappe à toute image préconçue... Or, ce Fils a comme priorité absolue d'accomplir le projet du Père : sauver l'humanité de sa course à l'abîme, et sauver sa création défigurée. Bien au-delà de notre seule existence et de la seule planète. Sa priorité n'est pas d'accomplir nos projets personnels contradictoires... Heureusement !

Dans la marche chaotique des nations, bousculant l'égoïsme et la violence humaine, Dieu est à l'œuvre. Il prépare l'étape ultime où les grands des nations humiliés dans leur orgueil, balayés, devront céder la place au seul Roi digne de régner : Son Fils !

N'est-ce pas cette dimension de Jésus qui redonne du sens à nos vies, qui les ouvre sur une espérance immense ? Bien au-delà de notre simple survie ou de l'attente d'un au-delà dans la morosité ambiante. Au-delà des craintes entretenues par un brouhaha humain étourdissant, au-delà de nos horizons étriqués et bouchés, Dieu est à l'œuvre !

Et Jésus, son Fils, a un projet incroyable pour ceux qui l'acceptent comme Sauveur et Maître : participer personnellement et ensemble à cette aventure ! Un projet pour vous, pour nous... si nous le voulons bien...